

Parmi toutes les lettres reçues, nous ne croyons devoir répondre qu'à celle de Mr. l'avocat d'Arthabaska. On ne peut être catholique sans être ultramontain. Si vous êtes catholique, il faut l'être avec Pie IX et suivant le *Syllabus* ; si non, rejetez ce nom qui ne vous convient pas, et marchez hardiment sur les traces de Renan, Littré, Sainte-Beuve et des autres chefs libres-penseurs.

Quant à l' "Abonné" qui n'ose pas même nous donner son nom dans une lettre privée, nous ne sommes pas du tout de sa politique. C'est une politique de personnes qu'il veut faire, et nous, nous ne voulons que d'une politique de principes. Les Cartier, les Taché, etc., ont fait des fautes, que des conservateurs droits et sincères n'ont pas craint de leur reprocher. D'ailleurs ce n'est pas une revue politique que nous avons faite, mais seulement une critique littéraire, et nous n'avons jugé personne autrement que sur ses principes et ses allures, le tout tel que consigné dans ses écrits.

Et pour les journaux objets de nos remarques, il était bien facile de prévoir que nos appréciations, suivant qu'elles seraient plus ou moins sévères, seraient jugées par ces mêmes journaux inexactes, injustes, incompétentes, etc. Nous nous y attendions. Il en est des journalistes à peu près comme des écoliers. Les remarques chez les uns et les autres sont rarement reçues de bonne grâce ; les mauvaises têtes—et il en est chez uns et chez les autres—trouvent toujours des raisons pour déclarer les observations déplacées, injustes, vexatoires. Des vingt journaux mentionnés dans notre revue, cinq ont réclamé contre nos appréciations, ce sont : le *National*, le *Nouveau-Monde*, le *Courrier du Canada*, le *Journal des Trois-Rivières* et l'*Événement*. Voyons en quelques mots si véritablement les réclamations étaient fondées, et si nos appréciations, contestables peut-être sous certains points de vue, n'étaient pas du moins marquées au coin de la franchise et de l'impartialité.

1° Le *National*.—N'ayant pu lire les remarques de ce journal, ce n'est que par ouï-dire que nous avons appris que nos appréciations de ses principes et de ses allures lui avaient causé de la mauvaise humeur. Nous ne pouvons